



# Harmonie sociale

## Interroger l'harmonie sociale

*La diversité culturelle est une réalité sociale historique et contemporaine, où que l'on se trouve dans le monde. En s'appuyant sur le Plan d'action sur la diversité culturelle de l'ICOM (1998) et sur la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle (2001) ainsi que son Plan d'action (2002), l'ICOM a démontré dans son Plan stratégique (2007) la nécessité d'un organisme professionnel global qui préserve la diversité culturelle au titre de patrimoine commun de l'humanité.*



**B**ien des gouvernements ont tenté de réduire les inégalités inhérentes à la complexité de la diversité culturelle en mettant en œuvre des stratégies d'égalité des chances et des initiatives de discrimination positive. Cela constitue une réponse des pouvoirs publics aux notions d'« harmonie », de « justice sociale/politiquement correct », d'« inclusion/exclusion sociale », etc., mais pas réellement au problème de l'« harmonie sociale ». Ce terme suggère-t-il qu'il existe d'autres types d'harmonies qui ne sont pas primordiales, comme l'harmonie interculturelle, interreligieuse, etc. ? Ou encore que l'harmonie est-elle moins importante dans ces domaines, étant le fait d'une posture séculariste, ce qui sous-entend qu'elle intervient essentiellement dans les domaines civil et politique, sans nécessairement recouvrir les champs économique et culturel ?

> Terme musical, l'harmonie est d'ordinaire agréable à l'oreille humaine. Ce qui est perçu comme harmonieux peut évoluer avec le temps ou différer selon les contextes culturels. Si la mélodie et le rythme sont horizontaux, l'harmonie est verticale et connaît de multiples variations assonantes ou dissonantes. Les grands musiciens interprètent l'harmonie de diverses manières : les gammes changent, les récits varient, les tempos diffèrent tandis que l'assonance prévaut. La dissonance, à l'instar de la discordance, représente un défi dans cette recherche de l'équilibre. L'harmonie est la combinaison agréable qui résulte de l'agencement des sons entre eux.

### Valorisation de la diversité comme une finalité en soi

> Dans son acception économique, l'harmonie sociale consiste à maintenir un certain niveau d'équilibre au sein de la société civile. Les tensions naturelles qui existent entre différentes catégories d'individus sont désamorçées grâce à la compréhension entre les cultures, au respect, à la négociation permanente, et grâce au maintien de l'équilibre dans les relations de pouvoir, la gestion des ressources, le fonctionnement et les compétences de ces groupes potentiellement conflictuels, que leurs divergences soient de nature économique, politique, raciale, religieuse ou culturelle.

> Le terme harmonie sociale sous-entend une attitude plutôt passive pour ce qui est de la société civile. Il s'agit le plus souvent d'une « tolérance » acceptée que d'une défense et une valorisation de la diversité comme finalité

en soi, ou comme apportant de la « valeur » ajoutée, sous différentes formes, à la société.

> Dans le cas d'un écomusée, la notion est importante en ce qu'elle représente le critère civil « minimum » sur lequel on peut espérer bâtir la structure économique, culturelle, politique et autre, indispensable au sein des communautés locales pour définir une sorte d'objectif commun qui permette aux écomusées de fonctionner de manière concrète ou durable.

> Si les musées sont des lieux publics qui tendent un miroir à la société en lui révélant ses bons et ses mauvais aspects, en tant qu'espaces d'interprétation, de réflexion et de négociation, et en tant que dépositaire d'informations, de ressources, d'artefacts, etc., en lien avec « l'harmonie sociale », alors, de toute évidence, les musées ont un rôle à tenir.

### Engager la curiosité

> Comment, dès lors, les musées doivent-ils interpréter ce rôle sachant que, si nous acceptons qu'il englobe un certain degré de conservatisme politique et social, nous devons aussi accepter le risque inhérent à une telle notion ? L'acceptation aveugle de l'harmonie sociale comme un objectif à atteindre à tout prix, si elle était avalisée par les musées, signifierait que leur rôle a évolué vers celui d'agents du conformisme. Un rôle que, j'ose espérer, peu d'entre eux accepteraient !

> Si les musées, d'une manière générale, sont considérés comme des lieux publics où, dans l'idéal, les

membres d'une société civile peuvent se rendre conjointement selon différentes configurations, ils devraient alors être suffisamment flexibles pour accueillir la diversité, qui est une composante naturelle de la société dans son ensemble. Ce qui, espérons-le, ne se limite pas à encourager une neutralité globalement inoffensive, mais consiste à engager la curiosité. Les visiteurs peuvent ne pas être d'accord, ou se sentir mal à l'aise, mais tant qu'ils sont intéressés et informés tout en ayant le sentiment d'être respectés et non traités avec condescendance, cela semble un point de départ essentiel pour un lieu destiné à favoriser la réflexion sur les grandes questions sociales.

> Clairement, les musées, à certains endroits, peuvent trouver dans l'harmonie sociale un objectif nécessaire et corollaire à leurs fonctions

**Les pouvoirs publics constituent une réponse aux notions d'« harmonie », de « justice sociale », de « politiquement correct » d'« inclusion/exclusion sociale », etc., mais pas réellement au problème de l'« harmonie sociale ».**

Suite page 4 >

didactiques, susceptible, quelque part, de leur être bénéfique. Certes, cela dépend aussi de la définition adoptée. Si l'harmonie sociale signifie transformer les communautés défavorisées et leur environnement physique en des quartiers plus stables, plus prospères et plus sécurisés, alors les «valeurs» de l'harmonie sociale peuvent fonctionner comme un tremplin, ou une idée, au sein d'un cercle plus large de pensées qui concourent vers ces objectifs. Si les musées ne sont que les serviteurs d'un gouvernement occupé à mener des programmes conformistes sous la bannière de «l'harmonie», le risque est évident.

> Les musées, en tant qu'instrument critique au sein de l'«industrie» du savoir qui regroupe généralement les universités, les médias, les institutions de création, etc., ont une fonction d'interprétation et d'interrogation, ainsi que de réflexion. Par conséquent, interroger et critiquer

la notion «d'harmonie sociale» devrait faire partie intégrante de leurs rôles. L'harmonie ne saurait être normative ; elle est un moyen d'interpréter, d'équilibrer l'assonance et la dissonance. Au sein du réseau mondial de l'ICOM, elle consiste à échanger, à interagir et à développer des idées sur la complexité de la diversité culturelle dans le monde, sans pour autant minimiser la richesse de cette diversité culturelle.

**L'acceptation aveugle de l'harmonie sociale comme un objectif à atteindre à tout prix, si elle était avalisée par les musées, signifierait que leur rôle a évolué vers celui d'agents du conformisme. Un rôle que, j'ose espérer, peu d'entre eux accepteraient !**

**Amareswar Galla**

*Président du groupe de travail interculturel, ICOM, Paris ;  
Président de l'Observatoire Asie-Pacifique pour la diversité culturelle dans le développement humain, (UNESCO) ;  
Professeur d'études muséologiques, université du Queensland à Brisbane, Australie.  
a.galla@uq.edu.au*

## Les musées, promoteurs et acteurs de l'harmonie sociale

> En décembre 2006, le comité d'organisation de la 22<sup>e</sup> Conférence générale de l'ICOM a soumis une proposition de thème dont le principe a été approuvé par l'ICOM. Le comité d'organisation a invité par la suite les professionnels des musées chinois à argumenter et à discuter sur le thème en juin et juillet 2008. En septembre 2008, le comité d'organisation a tenu un colloque, réunissant des spécialistes de l'ICOM, afin d'arriver à une conclusion. Le Conseil exécutif a approuvé en décembre 2008 les propositions du comité d'organisation et a décidé que le thème de la 22<sup>e</sup> Conférence générale de l'ICOM sera «Musées pour l'harmonie sociale».

### A propos de «l'harmonie sociale»

> L'harmonie est un concept à la fois significatif pour l'Humanité et représentant les cultures orientales. L'essentiel de l'harmonie sociale réside dans le dialogue, la tolérance, la cohabitation et le développement, fondés sur le pluralisme, la différence, la concurrence et la créativité et dont le cœur est de «s'entendre mais se distinguer, chercher le commun mais garder la différence». L'harmonie sociale consiste en plusieurs niveaux : l'harmonie entre tous les ethnies et les cultures (culture dominante et sous-cultures ainsi que celles provenant de différentes classes sociales) ; l'harmonie face au respect d'un pays ou d'une culture ; l'harmonie entre différentes religions et l'harmonie entre l'Humanité et la Nature.

### Le rôle des musées dans l'harmonie sociale

> Il est approprié et réaliste de parler du rôle des musées dans l'harmonie sociale, car les musées doivent faire face aux réalités d'un monde aliéné, destructeur de l'environnement et générateur de conflits culturels. Il est approprié et réaliste de parler du rôle des musées dans l'harmonie

sociale car les musées ont déjà exprimé leurs souhaits d'apaiser les conflits et de rétablir l'harmonie sociale par leurs efforts.



**Le rôle culturel et sociétal des musées les pousse à devenir des promoteurs puissants et de meilleurs acteurs de l'harmonie sociale. (...) Les musées offrent une plateforme «organisée» afin que les cultures s'échangent, devenant donc l'ambassadeur idéal de la communication interculturelle.**

> Le rôle culturel et sociétal des musées les pousse à devenir des promoteurs puissants et de meilleurs acteurs de l'harmonie sociale. La démonstration la plus directe de l'harmonie sociale se présente sous forme de la confiance et l'interaction mutuelle entre les populations, les sociétés et les cultures. Cette confiance mutuelle provenant de la compréhension mutuelle, celle-ci de la connaissance de l'un et de l'autre grâce aux échanges. Les musées offrent une plateforme «organisée» afin que les cultures s'échangent, devenant donc l'ambassadeur idéal de la communication interculturelle. Ils facilitent la connaissance et la compréhension des cultures par une exposition objective de leurs histoires et de leurs réalités, atténuant par la suite les conflits culturels dus aux malentendus et aux incompréhensions.

### Des débats plus approfondis

> Le thème de la Conférence générale, «Musées pour l'harmonie sociale», offrira un espace de discussion et permettra de développer par la suite les thématiques adjacentes pour des débats plus approfondis. Autour de ce thème pivot, les sujets peuvent naître entre l'individu et le collectif, le collectif et le collectif et sur différents niveaux allant de l'Humanité à la Nature, pour que chacun des participants de différentes régions trouve «le» thème qu'il recherche.

**An Laishun**

*Pour le Comité d'organisation  
de la Conférence générale 2010 de l'ICOM  
als@ciae.com.cn*

# Une contribution pour un monde meilleur



**D**e nos jours, l'environnement culturel est un ensemble flexible de caractéristiques et d'attributs, une mosaïque multinationale au sein de laquelle les concepts de « territoire », « patrimoine », « identité », « culture » et « musée » se voient assigner une nouvelle signification. Il semble alors indispensable d'examiner de plus près l'évolution des notions de culture et de citoyenneté, afin de mieux comprendre la frontière entre les entités globales et locales, publiques et privées, individuelles et collectives. Les relations sociales et professionnelles impliquent le développement au niveau collectif et individuel d'un ensemble de comportements basés sur le respect de valeurs déontologiques. La déontologie est en effet particulièrement importante dans le contexte actuel caractérisé par de grands changements sociaux et comportementaux, où la reconnaissance et la construction des identités dépend de la capacité à fonctionner en réseau et à accepter la différence.

## Percevoir les autres cultures dans leur différence

> Dans un tel environnement, il convient de bâtir des liens et des ponts qui facilitent la rencontre entre les individus et entre les différents groupes sociaux. Des liens peuvent être plus ou moins éphémères, mais les ponts sont généralement des structures solides qui s'étendent au-dessus du vide. Ils ouvrent de nouvelles voies et permettent des échanges et la découverte de l'inconnu. Ils facilitent l'accès aux territoires déjà connus. Les ponts nous permettent de rencontrer les autres sur leur propre terrain et constituent un espace alternatif de rencontre. Pour construire un pont, il faut nécessairement que les deux rives soient de niveaux compatibles pour permettre la construction des piliers. Il est donc important de percevoir les autres cultures dans leur différence, non pas au-dessus ou en dessous de la nôtre, mais horizontalement, au même niveau. Alors, il devient possible de construire des piliers capables de soutenir une structure solide, qui permettra une rencontre culturelle entre différents espaces.

> Tel est le magnifique rôle, symbolique, dévolu aux musées : la médiation. Elle permet la rencontre, propose des interfaces et facilite les échanges et les interactions.

> Quels que soient leur typologie ou leur modèle, les musées appartiennent à la société civile dans toutes ses sphères et représentent toutes les sortes d'organisations humaines. Ils assurent la défense, la protection, la documentation et la diffusion de notre patrimoine commun. Ils rapprochent les communautés et les sociétés, en permettant et en favorisant la médiation entre les voies défrichées et celles qui sont en cours de construction ; entre les environnements ruraux et urbains ; entre les cultures traditionnelles et les nouvelles communautés « virtuelles » sur la Toile. Ils nous projettent au-delà de nos individualités et de nos territorialités dans un monde rempli de possibles, dans lequel aucune ethnie, aucune forme de gouvernement, aucun schéma de développement ou aucun trait culturel ne prévaut sur les autres. Ils expriment la richesse de la diversité culturelle et sont de puissants outils en faveur de la communication culturelle.

> L'objectif principal de l'ICOM, tel qu'il est exprimé dans ses Statuts, son Code déontologique et son Plan stratégique, est précisément de renforcer le rôle des musées en tant qu'outils puissants favorables à un dialogue global transparent, et qui inclut nécessairement la compréhension interculturelle des droits de l'homme, de la biodiversité et de la diversité culturelle.

> Le thème de la prochaine Conférence générale – Musées pour l'harmonie sociale – nous rappelle qu'une société globale harmonieuse n'est pas une société exempte de problèmes, mais une société globale dont les différents collectifs humains travaillent ensemble pour proposer une approche positive de l'environnement global ; et où la différence doit être traitée avec tolérance, compréhension mutuelle et respect.

> Les musées de toute nature ont un rôle clé à jouer en aidant les nations à atteindre ces objectifs, en offrant un espace de créativité qui favorise le dialogue interculturel et en développant des compétences au sein de la communauté du patrimoine, en vue de relever ce défi. Les concepts clés sont l'acceptation de la différence, l'accessibilité, l'échange, la tolérance. Derrière ces termes, on retrouve l'idée d'un ICOM global, c'est-à-dire un organisme qui soutient et défend des musées globaux qui fonctionnent au sein de réseaux de coopération.

> Les musées contribuent à l'harmonie sociale en assurant la préservation, la documentation et la diffusion du patrimoine tangible et intangible d'une manière qui encourage le dialogue ; en reconnaissant à sa juste mesure l'importance du patrimoine pour les communautés sources et le rôle de la diversité culturelle dans le développement de stratégies destinées à protéger le patrimoine ; en relevant le défi, avec créativité, de préserver l'identité culturelle tout en encourageant la diversité culturelle ; en assumant un rôle d'initiateur, c'est-à-dire en aidant les autorités locales, régionales et nationales à atteindre ces objectifs ; en insistant sur leur responsabilité à s'engager dans les débats publics liés au changement social ; en facilitant les échanges fertiles entre les environnements ruraux et urbains ; en favorisant le dialogue interculturel et intergénérationnel ; en élargissant leur action à tous les êtres humains.

## Bâtir des ponts au-dessus des différences

> La Conférence générale à Shanghai, en novembre 2010, sera une occasion exceptionnelle de défendre les propositions du Plan stratégique de l'ICOM, en invitant des professionnels des musées à débattre comme défenseurs de pratiques de travail de haute qualité pour la préservation et l'usage du patrimoine ; comme promoteurs du changement, capables d'intégrer de nouvelles technologies et de gérer les crises culturelles, dans un contexte de reconnaissance et de respect des traditions.

> Les professionnels pourront échanger leurs idées sur la manière d'élargir l'accès aux connaissances sur le patrimoine, en aidant les sociétés à comprendre l'action des musées au quotidien et à exprimer leurs points de vue. Une conscience accrue des valeurs déontologiques permettra aux professionnels de partager de nouvelles opportunités de développement de compétences ; de mettre en valeur la créativité, l'intelligence émotionnelle, la découverte ; de stimuler la mise en forme de différents récits sur le monde ; et de soutenir de nouvelles pratiques durables en matière de protection et d'usage du patrimoine global.

> En tant que médiateurs pour une meilleure compréhension entre les cultures, les musées contribuent à l'harmonie sociale. Ils aident les sociétés à percevoir le patrimoine comme un champ de possibles, comme un véritable soutien pour une culture globale plus tolérante, plus attentive aux valeurs de tous les êtres humains. Les professionnels des musées doivent constamment bâtir des ponts par delà les différences. En travaillant ensemble, les professionnels des musées et les différents groupes sociaux apprendront à imaginer de nouveaux types d'actions qui favorisent l'harmonie et la tolérance entre les cultures.

> Telles sont les attentes de l'ICOM et de la communauté internationale des musées : que chaque individu participe de manière attentive et responsable à la création, à la protection et au développement des musées de toute sorte, en défendant le patrimoine avec son cœur et son esprit – une contribution pour un monde meilleur.

**Tereza Scheiner**

*Centre des sciences humaines et sociales - CCH  
Université fédérale de Rio de Janeiro - UNIRIO  
tacet.cultural@uol.com.br*

# Au service des sciences

*Le musée des sciences et de technologie de Shanghai mène une politique de vulgarisation scientifique qui associe le divertissement à la culture afin de toucher un large public.*

*En novembre 2009, il a organisé « Défi, mission et avenir, le NHM Forum des directeurs » à destination des professionnels.*



© Musée des sciences et de technologie de Shanghai

Au-delà de sa mission pédagogique, le musée est un lieu de rencontre. Il a accueilli de nombreux événements internationaux tel que le « Sommet des Chefs d'États d'Organisation de coopération de Shanghai », les rencontres annuelles de la Banque asiatique de développement et de la Banque africaine de développement, la cérémonie de relai de la flamme olympique, le neuvième sommet de la Coopération économique de l'Asie-Pacifique...

**L**e musée des sciences et de technologie de Shanghai (SSTM) a rayonné dans le monde entier le 16 novembre 2009 lorsque le Président des États-Unis, Barak Obama, a visité le musée et prononcé un discours à l'attention de la jeunesse chinoise, présente dans le public. Au-delà de cette médiatisation internationale, le

musée bénéficiait d'ores et déjà d'une belle renommée en Chine construite grâce à l'association de la culture et du divertissement. En diffusant notamment des séries de films, en montant des expositions ludiques, le musée a su attirer un large public. Avec 2,6 millions de visiteurs chaque année, dont plus de 50 % d'adolescents, le SSTM remplit sa mission pédagogique auprès d'une population chinoise de plus en plus intéressée par son patrimoine, y compris scientifique.

> Inauguré en 2001 après cinq ans de travaux, le musée des sciences et de technologie de Shanghai est né de la fusion de trois entités : le musée d'histoire naturelle, celui des sciences et de technologie et un observatoire. Situé dans le nouveau quartier culturel de Pudong, il s'étend sur pas moins de 98 km<sup>2</sup>, rassemble 270 000 objets et présente douze expositions permanentes avec, entre autres, « Le spectre de la vie dans sa diversité biologique », sujet en adéquation avec l'Année internationale de la biodiversité proclamée par les Nations Unies.

## Des forums pour partager le plaisir des sciences

> En parallèle des nombreuses expositions, le SSTM, qui a pour volonté d'intéresser le public aux domaines de la nature, de l'humanité et des sciences et technologies, ne ménage pas ses efforts pour la vulgarisation des sciences. Depuis février 2009, il organise les « Forums de communication des sciences de Shanghai ». Ouverts à tous, les forums sont animés par des scientifiques chinois et étrangers qui

Le Forum des directeurs de novembre 2009 était le premier du genre organisé en Chine autour des musées d'histoire naturelle depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est désormais un des axes forts du musée, qui, avec ces échanges internationaux, poursuit ses efforts de recherche et de partage scientifique.



© Musée des sciences et de technologie de Shanghai

échantent leurs points de vue autour des sujets tels que le darwinisme, le transgénique, le climat.

> En novembre 2009, le SSTM a également lancé le « Défi, mission et avenir, le NHM Forum des directeurs » à destination des professionnels des musées. Ce rendez-vous a rassemblé cinquante directeurs de musées d'histoire naturelle issus de quinze pays, dont les musées d'histoire naturelle de Grande-Bretagne, de France, des États-Unis, d'Australie...

> Aujourd'hui, le musée des sciences et de technologie accentue sa mission pédagogique en déployant son énergie sur la recherche, l'enseignement, la coopération, l'échange international et le développement du tourisme culturel afin de partager « le plaisir des sciences et respecter ses responsabilités sociales ».

## Le musée archéologique de Zhidanyuan

En 2006, les ouvriers d'un chantier de construction du district de Putuo à Shanghai en Chine, ont fait une bien belle trouvaille. En creusant, ils ont découvert une écluse datant de la dynastie Yuan. Le site s'est alors transformé en chantier... pour la construction d'un musée. Le public pourra visiter le musée archéologique de Zhidanyuan dès octobre 2010.



© Musée de Shanghai

# Le musée de Shanghai

**C**onstruit en 1994 sur la Place du Peuple, le musée de Shanghai est le musée incontournable d'art chinois ancien. Réputé pour la richesse et la finesse de ses collections, il s'impose avec une hauteur de 29,5 mètres et couvre une superficie de 39 200 m<sup>2</sup>. L'édifice possède un dôme et une base carré représentant l'ancienne croyance selon laquelle « Le ciel est rond et la terre carrée ». La culture traditionnelle et l'esprit de l'époque sont présents dans ce bâtiment qui se compose de onze pièces spéciales et de trois salles d'exposition et qui vient de s'agrandir avec la réouverture de la galerie dédiée aux minorités chinoises nationales.

## Rénovation du laboratoire

> La conservation des reliques demande une constante attention.

Le laboratoire du musée de Shanghai a conduit de nombreuses recherches sur les nouvelles technologies pour optimiser la protection et l'authentification des antiquités, des reliques culturelles, du matériel de contrôle d'humidité, jusqu'à analyser la thermoluminescence de la porcelaine Yue, et des techniques de la micro-atmosphère d'azote pour protéger le textile antique. Aujourd'hui, le musée de Shanghai, qui a pour objectif de devenir le plus grand laboratoire de conservation de Chine, va rénover totalement son laboratoire qui rouvrira ses portes en décembre 2010.



© Aurélie Jakmaletjian

Le laboratoire de conservation de Chine, va rénover totalement son laboratoire qui rouvrira ses portes en décembre 2010.

## Le musée de Shanghai dans l'ère digitale

> Meubles, peintures, calligraphie, porcelaine, objets en bronze, numismatique, jade, céramique, si le musée de Shanghai abrite plus de 120 000 pièces de l'art ancien chinois, il s'ouvre également à l'ère numérique en lançant la visite virtuelle de la collection permanente et, bientôt, la création, en cours, d'un site internet totalement dédié à la visite digitale du musée.



© Musée de Shanghai

## Une programmation internationale

> En attendant de pouvoir visiter le musée derrière son ordinateur, n'hésitez pas à vous rendre à l'une des nombreuses expositions programmées cette année. « Matteo Ricci, un Européen dans la cour impériale de la Dynastie Ming » se tiendra d'avril à mai, suivi par « L'étoile du nord, Catherine le Grand et l'âge d'or de l'empire russe » d'août à octobre, puis par « Dévotion divine : Les temples de l'art indien », d'août à novembre. En parallèle de ces expositions, le musée de Shanghai mène une politique d'échanges et de coopération internationale avec les musées du monde entier. Vous pourrez contempler « Raconter les images de Chine. Récits et peintures figurative (XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle) » à la Chester Beatty Library de Dublin en Irlande de janvier à mai ; découvrir « Shanghai » au musée d'art asiatique de San Francisco aux États-Unis, de février à septembre, ou encore « Le dragon de l'Empereur » au musée de l'or de Bogota en Colombie, d'octobre 2010 à janvier 2011.

**Informations :** Musée de Shanghai, 201, Remmin Dadao, Place du Peuple, Shanghai. Tél. : +86 21 6372 3500.

**Site Internet :** [www.shanghaimuseum.net](http://www.shanghaimuseum.net)

# Shanghai se projette en 2020

> La ville de Shanghai se voit déjà en 2020 ! Une maquette de la ville de Shanghai telle qu'elle sera dans dix ans est la nouvelle attraction phare du musée de l'urbanisme de Shanghai. S'imposant sur 700 m<sup>2</sup>, la maquette prend place sur presque tout le troisième étage. En parallèle de l'Exposition universelle 2010 Shanghai Chine, l'établissement a ouvert une salle multimédia qui permet la visite virtuelle sur un écran à 360° de la ville et

de ses projets d'urbanisation écologique qui fleuriront à l'avenir, dont la première éco-ville du monde, à Dongtan, sur l'île de Chongming qui sera inaugurée lors de l'Exposition universelle de Shanghai 2010.

**Informations :** Musée de l'urbanisme de Shanghai, 100, Remmin Dadao, Place du Peuple, Shanghai. Tél. : +86 21 6372 2077.

**Site Internet :** [www.supec.org/index.html](http://www.supec.org/index.html)

# Guide pratique de la Conférence générale

La 22<sup>e</sup> Conférence générale qui se tiendra du 7 au 12 novembre 2010 à Shanghai, en Chine, réunira les acteurs internationaux de la communauté des musées. Pendant six jours et autour de nombreuses réunions des Comités internationaux, de l'Open Forum et d'autres sessions, le thème « Musées pour l'harmonie sociale » sera exploré et débattu. Voici quelques informations pratiques pour bien vous préparer.

## Inscription

Les inscriptions sont désormais ouvertes en ligne sur <http://icom2010.org.cn>. Vous pouvez également y télécharger le formulaire pré-rempli.

## Visas

Pour vous rendre à Shanghai, vous devrez faire une demande de visa dès le début du mois de septembre. Pour cela, il vous faudra fournir un passeport en cours de validité de plus de six mois présentant deux pages vierges consécutives, les photocopies de vos réservations de billets d'avion (aller-retour), également celles de la réservation de votre hôtel, le formulaire de demande de visa rempli et signé, une photo d'identité collée sur le formulaire. Le comité d'organisation peut également vous mettre à disposition une lettre d'invitation officielle. N'hésitez pas à la demander lors de votre inscription.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous adresser auprès de l'ambassade de Chine ou du consulat le plus proche de chez vous.

## Hébergement et transport

Quatorze hôtels, entre 3\* et 5\*, sont conseillés aux participants de la Conférence générale. Principalement regroupés autour du Centre des Expositions où auront lieu les sessions principales de la Conférence générale triennale, les hôtels se situent à Pudong et à Puxi. Des navettes gratuites seront spécialement affrétées pour vous rendre de l'hôtel au Centre des Expositions ainsi que pour se diriger vers les lieux de restauration. Dans chaque hôtel, un guichet de renseignement sera installé afin de distribuer à chaque participant les documents de travail relatifs à la Conférence. Un panneau affichera les informations importantes : programme du jour, visites touristiques, horaires des navettes, etc. Les visites de la ville s'effectueront toutes au départ des hôtels conseillés.

## Partenariat aérien avec Star Alliance™

Les compagnies aériennes membres de Star Alliance™ ont été choisies comme réseau aérien officiel pour la 22<sup>e</sup> Conférence générale de l'ICOM. Pour obtenir la réduction prévue par la Star Alliance™ Conventions Plus, n'oubliez pas de mentionner lors de votre réservation le code « convention » : **CA05S10**.

Ce code vous accorde une réduction allant jusqu'à vingt pour cent (selon la classe choisie) pour vous, comme pour la personne qui vous accompagne. Cette réduction n'est valable que sur les billets en classes affaires ou économique, à l'exclusion des tarifs internet, des tarifs réduits de groupe, senior et jeune ainsi que les tarifs du programme « Round the World ».

Les compagnies aériennes participant à cet événement sont : Air Canada, Air China, ANA, Asiana Airlines, Austrian, bmi, Continental Airline, EgyptAir, LOT Polish Airlines, Lufthansa, Scandinavian Airlines, Shanghai Airlines, Spanair, SWISS, TAP Portugal, THAI, Turkish Airlines, United, US Airways, Adria, Croatia Airlines. Si vous voyagez en provenance du Japon ou de Nouvelle-Zélande, des tarifs spéciaux ou des réductions sont offerts par les compagnies aériennes participant à l'opération sur leurs propres réseaux.

Lorsque vous organiserez votre voyage, merci de leur présenter la confirmation de votre inscription à la Conférence générale.

Pour plus d'informations : [www.staralliance.com/conventionsplus](http://www.staralliance.com/conventionsplus)



Rendez-vous sur le site officiel de la Conférence générale (<http://2010.icom.museum> ou <http://www.icom.2010.org.cn>) pour plus d'information sur les moyens de paiement.

## Programme préliminaire

Date		Activités
7 novembre (Dimanche)	09:00-18:00	Inscriptions
	09:00-16:30	Réunion du Comité consultatif
	17:00-18:00	Cérémonie d'ouverture de la 22 <sup>e</sup> Conférence générale de l'ICOM
	18:30-20:30	Soirée de bienvenue
8 novembre (Lundi)	09:00-09:45	Cérémonie d'ouverture de la 25 <sup>e</sup> Assemblée générale du Conseil international des Musées
	09:45-10:00	Pause café / thé
	10:00-11:30	Discours thématiques
	11:30-11:45	Pause café / thé
	11:45-13:00	Discours thématiques
	14:00-14:30	Cérémonie d'ouverture de la Foire aux Musées
	14:30-18:00	Foire aux Musées
	14:30-18:00	Réunion du Conseil exécutif
	14:30-17:00	Réunions et activités des Comités internationaux, Alliances régionales et Organisations affiliées
14:00-17:00	Tribune libre	
9 novembre (Mardi)	09:00-17:00	Réunions et activités des Comités internationaux, Alliances régionales et Organisations affiliées
	09:00-12:00	Tribune libre
	09:00-18:00	Foire aux Musées
10 novembre (Mercredi)	09:00-17:00	Réunions et activités des Comités internationaux, Alliances régionales et Organisations affiliées
	09:00-18:00	Foire aux Musées
11 novembre (Jeudi)		Journée d'excursion - visite aux musées et aux sites patrimoniaux
12 novembre (Vendredi)	09:00-11:00	25 <sup>e</sup> Assemblée générale de l'ICOM
	11:30-13:00	Cérémonie de clôture de la 22 <sup>e</sup> Conférence générale & de la 25 <sup>e</sup> Assemblée générale de l'ICOM
	13:00-15:00	Réunion du Comité consultatif
	15:00-17:00	Réunion du Conseil exécutif
	18:30-20:30	Banquet de clôture

## Procédure d'inscription

Inscription en ligne disponible sur :

<http://2010.icom.museum>

<http://www.icom2010.org.cn>

Vous pouvez également télécharger le formulaire d'inscription à l'adresse suivante : <http://icom.museum/general-conference2010.html>. Une fois rempli, retournez-le à form to [zhujiu@jitravel.com](mailto:zhujiu@jitravel.com) ou par fax : + 86 21 6472 0408.

## Frais d'inscription :

	Avant le 30 mars 2010	Avant le 1 <sup>er</sup> août 2010	Après le 1 <sup>er</sup> août 2010
Membres de l'ICOM	CNY* 3 100	CNY 3 500	CNY 3 900
Personnes accompagnantes	CNY 1 550	CNY 1 750	CNY 1 950

\*1 USD = 6,8 CNY en Janvier 2010

# La Journée internationale des musées en kit !

*Autour du 18 mai prochain, les publics du monde entier célèbreront la Journée internationale des musées. Cette année, le thème proposé sera l'harmonie sociale. Pour vous aider à valoriser vos actions et animations, l'ICOM met désormais à votre disposition un kit de communication afin de bien préparer cette journée.*

**C**haque année depuis 1977, la Journée internationale des musées est l'occasion pour les professionnels de musée d'aller à la rencontre du public et de le sensibiliser aux défis auxquels les musées doivent faire face pour être - selon la définition du musée de l'ICOM - « une institution au service de la société et de son développement ». Alors que durant l'année les musées attirent les visiteurs par leurs collections et expositions, la Journée internationale des musées est là pour rappeler qu'il y a des hommes et des femmes qui œuvrent pour la valorisation d'un patrimoine et qui participent à la transmission d'un héritage culturel. Cette année, la Journée internationale des musées est dédiée à l'harmonie sociale, le thème de la Conférence générale qui se tiendra à Shanghai du 7 au 12 novembre 2010.

## Des outils pour préparer la Journée internationale des musées

> Afin de vous aider à organiser cette journée, l'ICOM met désormais à la disposition de ses membres un ensemble d'outils de communication : un kit proposant des idées d'animations, et pour la première fois un kit d'affiches ainsi qu'un kit presse.

> L'affiche 2010 a été conçue pour évoquer la cohésion des peuples et des générations, l'harmonie des cultures, dans le même esprit que les campagnes de publicité initiées avec succès par la marque Benetton. Le kit d'affiches est désormais déclinable. Vous trouverez le visuel de la manifestation en anglais, français et espagnol ainsi qu'une version disponible sous différents formats, qui vous permet d'intégrer les informations relatives à vos établissements.

> Gratuité, soirée nocturne, partenariats avec les écoles, concours, conférences, spectacles, le kit d'animations vous donne des pistes pour attirer le public le 18 mai. Pourquoi pas l'élection d'une Miss musée ? Ou le développement de marketing viral sur les sites internet des musées ?

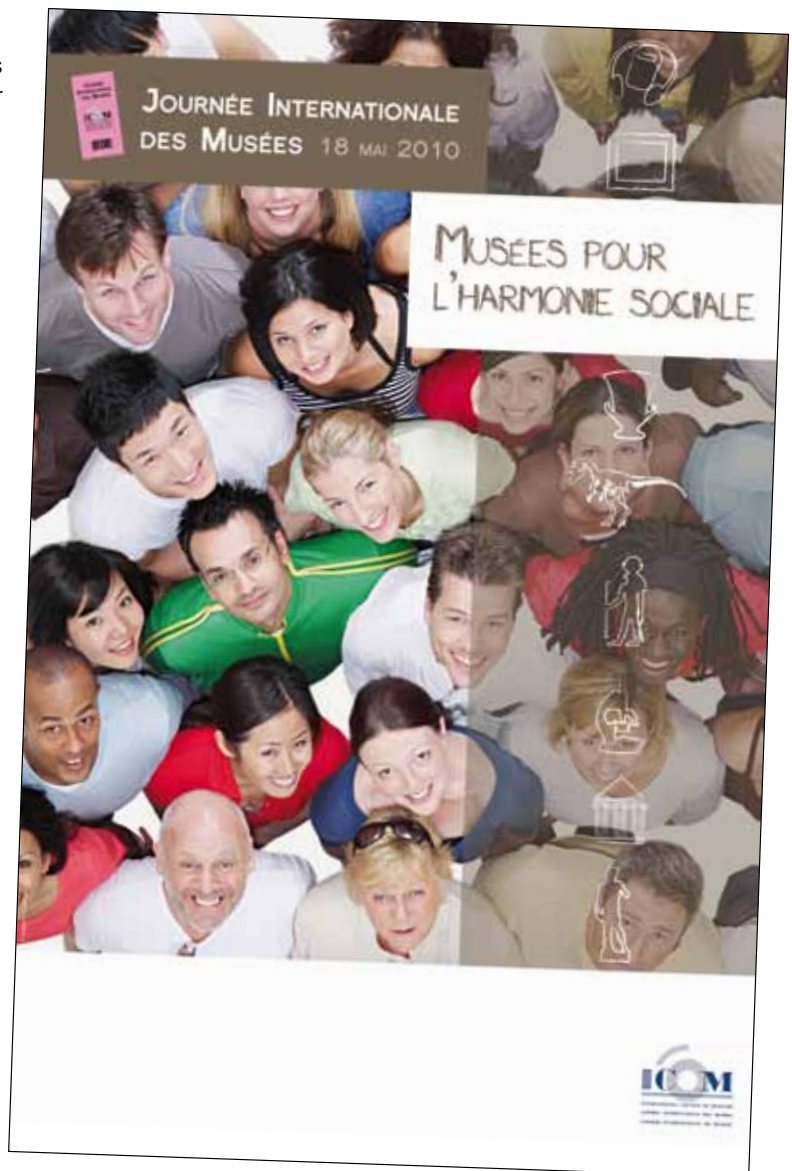
> Les événements organisés à l'occasion de la Journée internationale des musées ont pour objectif de sensibiliser le public dans le monde entier à l'univers des musées. Vos actions et une programmation dynamique ont leur part dans le succès de cette journée, tout comme la communication auprès des médias. Pour cela, le kit de presse vous propose des communiqués qui vous permettront de relayer l'information auprès de la presse écrite et en ligne, et des médias audiovisuels.

> Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site Internet :

[http://icom.museum/doc/imd2010\\_links.html](http://icom.museum/doc/imd2010_links.html)



Le logo représentant un ticket d'entrée a été relooké. Il arbore désormais un code barre. Un clin d'œil de notre société contemporaine.



L'affiche de la Journée internationale des musées est disponible pour nos membres dans trois langues. Vous la trouverez au format image ainsi que sur Illustrator afin de pouvoir l'adapter à vos établissements et animations.

# L'ICOM s'installe à l'Exposition universelle de Shanghai en 2010

*Pour la première fois, l'ICOM prendra ses quartiers à l'Exposition universelle 2010 Shanghai Chine, l'opportunité de présenter les enjeux des musées aux visiteurs de la plus grande Exposition universelle jamais organisée.*

**L'**Exposition universelle de Shanghai approche à grands pas. Du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre 2010, ce ne sont pas moins de 186 pays qui ont confirmé leur présence ainsi que 47 organisations internationales, dont l'ICOM, pour ce grand rendez-vous mondial.

> En choisissant le thème « Meilleure ville, meilleure vie », les organisateurs ont voulu placer l'homme urbain au centre des préoccupations et l'exposition... au centre de la ville.

> Avec plus de soixante dix millions de personnes attendues, l'Exposition universelle de Shanghai 2010 met les petits plats dans les grands en s'installant sur plus de 5 km<sup>2</sup>, sur les deux rives du fleuve Huangpu, entre le pont Lupu et le pont Nanpu.

> Ce grand forum sur la vie urbaine se déclinera sous différents angles avec pour sous-thèmes « La fusion des différentes cultures dans la ville », « La prospérité de l'économie urbaine », « L'innovation technoscientifique dans la ville », « Le remodelage des communautés urbaines » et, « L'interaction entre la ville et la campagne ».

## Musées au cœur de la ville

> L'ICOM s'installera sur un stand de 108 m<sup>2</sup> situé au sein du Pavillon collectif des Organisations internationales dans la Zone B, au centre du Parc de l'Exposition. Les pavillons voisins de l'ICOM représenteront les pays de l'ASEAN et de l'Océanie, ainsi que les Nations Unies.

> C'est sur le thème de « Musées au cœur de la ville » que l'ICOM animera des expositions et animations pendant six mois. Une exposition permanente présentera de façon détaillée l'ICOM, ses missions et ses actions. L'ICOM sera également mis à l'honneur à l'occasion des manifestations consacrées à la Journée internationale des musées le 18 mai 2010 sur le thème « Musées pour l'harmonie sociale ».

L'ICOM sera présente pour la première fois de son histoire à une Exposition universelle, la plus grande jamais organisée. Sur son stand, l'ICOM programmera des expositions temporaires, des ateliers...

## Six mois, six expositions, cinq thématiques et de nombreuses animations



© Aurélie Jakmalejian

De mai à octobre 2010, l'ICOM organisera six expositions temporaires pour découvrir les musées dans l'ensemble des continents : l'Europe en mai, l'Afrique en juin, l'Amérique du Nord en juillet, l'Amérique latine en août, l'Océanie en septembre et l'Asie en octobre. Ces expositions déclineront chaque mois des thématiques qui permettront aux visiteurs de s'interroger sur le rôle de musées dans la société, dans la culture, dans l'économie, dans l'innovation, et enfin dans l'environnement. Les expositions temporaires seront inaugurées par des animations destinées aux familles et aux groupes scolaires, principaux visiteurs de l'Exposition universelle.



© EWI / ICOM

